

DÉCOUVERTE

Au bonheur des élèves ?

Le mardi 27 mars 2012, les classes de 3e1 et 3e2, accompagnées de M. Bordet et Mme Pivot, ont assisté à une conférence d'une heure sur le roman d'Émile Zola : *Au bonheur des dames*. Cette conférence était donnée par Mme Schneider, en salle polyvalente.

En préambule, nous abordons le sujet d'un point de vue actuel, avec le Japon où Zola est l'un des auteurs de plus traduits et les plus lus. Puis Mme Schneider nous explique que *Au bonheur des dames* était presque prémonitoire car tout le système décrit par Zola reste en fait d'actualité.



Le premier point de la conférence porte sur la maison de Zola à Médan (région parisienne) qui a fermé ses portes le 4 octobre 2011 pour une rénovation. A cette occasion, Mme Schneider y est retournée et a relevé toutes les traces de la modernité de l'aménagement de la maison de Zola (fenêtre au dessus de la cheminée pour assurer la ventilation, système à crémaillère pour fermer les volets, un chauffe serviette dans la salle de bain...). Zola étant un fils d'ingénieur, était passionné par la modernité. Dans sa maison, il disposait d'un laboratoire photographique et c'est là que fut inventé le premier retardateur pour se prendre soi-même en photo.

Il appréciait également la peinture et s'était lié d'amitié avec les peintres Cézanne et Manet (lequel a peint son portrait.)

(ci-contre)

Nous parlons ensuite de son parcours à la maison Hachette où il est passé de manutentionnaire à responsable de la publicité.

En second lieu, nous évoquons les grands magasins du XIX^e siècle comme *La Samaritaine* ou *le Bon marché* qui ont inspiré Zola pour son livre. Zola est allé voir ces

grands magasins, il en connaît l'aménagement : étroites allées entre les stands ce qui donnaient l'impression qu'il y avait toujours beaucoup de monde, vu de l'extérieur du magasin. Dorénavant, les clientes peuvent toucher les tissus. Le système des trente jours pour rembourser (en fait, le crédit) est mis en place, incitant les femmes à acheter.

Nous parlons d'Octave Mouret, l'un des Rougon-Macquart, qui est l'un des personnages importants du roman. C'est un homme d'affaires sans scrupules, capable de vendre tout et n'importe quoi ! Les grands magasins détruisent les petits commerces et font tout pour pouvoir s'agrandir et avoir un magasin qui donne sur quatre rues. Ils incitent au vol, ils créent des faux besoins.

En dernier lieu, nous traitons de l'incipit* avec l'arrivée de Denise, jeune orpheline, venue travailler chez son oncle à Paris. Cela nous permet d'aborder la question des conditions de travail dans les grands magasins. Les employés y ont une vie sans pitié. Ils restent de l'ouverture à la fermeture du magasin, debout avec l'interdiction de remonter dans leur chambre pendant la journée.

L'ouverture des grands magasins provoque l'apparition d'une nouvelle classe sociale, la classe des vendeuses et vendeurs.



En conclusion, j'ai trouvé cette conférence intéressante et elle m'a donné envie de lire le roman

Quentin Lamy, 3^e2
Avec la contribution
de Lauriane Doucen
et Jade Rossoni

*début du roman
qui met en place la
situation.